

## L'eau, telle qu'on la raconte...

*Mais peut-on parler raisonnablement d'un élément si vital...  
et dont on peut craindre la disparition ou les débordements ?*

# SOURCES ET COURANTS D'EAUX SOUTERRAINES

(Page fabuleuse composée d'extraits de deux articles :

L'un, des années 1830, figure au chapitre « VION » du Dictionnaire de Pesche t.VI p.549. (noté J.R.P.)

L'autre, de janvier 1964, rédigé par Paul Cordonnier-Détrie dans Le MAINE-LIBRE. (noté PCD)

« Les Landes de Vion, du côté de Sablé, sont un pays sans rivière et sans eau. Il est curieux d'ailleurs que, dans ce pays sans eau, on ait toujours besoin de parler d'eau, de venues fantastiques d'eau. C'est pourtant une véritable *champagne* où des phénomènes extraordinaires se passent. En voici quelques-uns.

A la *Fontaine-sans-Fond* (au sud de Vion, vers Louailles), il y a un trou, un véritable gouffre où l'on prétend qu'une vache, un jour, s'y enfonça, que la bonne femme, sa propriétaire, la suivit dans le trou et ... qu'on les retrouva ensuite à Précigné, à deux grandes lieues de là ! » (PCD)

« C'est la partie la plus basse de la lande, entièrement tourbeuse, que se trouve la *Fontaine-sans-Fond*, ou plutôt le bassin de ce nom, dans lequel sont, à 8 m de distance, trois sources ou orifices, dont le plus considérable présente une ouverture d'environ 33 cm de diamètre sur 16 cm de profondeur d'eau. Les bulles d'air qui se dégagent de l'une de ces sources, et l'espèce d'écume jaunâtre ferrugineuse qui recouvre le fond du bassin et y forme une croûte assez solide dans les temps secs, indique dans ces eaux la présence du fer dissout par l'acide carbonique, et peut leur faire supposer quelques vertus toniques. Dans les années pluvieuses, au contraire, il est difficile et même dangereux de traverser ce bassin tourbeux, pour arriver à ces sources. Le nom de *Fontaine-sans-Fond* que porte la principale, provient de ce que les sondages opérés à divers époques, n'ont pu en faire reconnaître le fond, d'où l'on a conjecturé qu'elle communiquait avec un vaste lac intérieur, dont le sol de la lande formait voûte. On en trouve une description, plus ou moins exacte, par l'Abbé Auvé, dans *Mémoires de l'Académie royale de Sciences*, année 1741, page 37.

Au hameau du *Rocher*, à 1,3 hm au N. du bourg, et à 4 km au N. de la *Fontaine-sans-Fond*, se trouve un puits creusé dans une roche calcaire, appelé *Gouffre-d'Anjou*, présentant un phénomène d'intermittence fort curieux. » (J/R.P.)

« Quelques 500 m au NNE du puits du *Rocher*, se trouve le *Trou de Roule-Anier* » (ou *Trou de l'Oranié*, ou *Trou de Loranié*) « Voici l'explication de ce toponyme original : lorsqu'il y avait de l'eau à cet endroit, les âniers portant leur grain à Courtigné, ne pouvaient plus passer : ils étaient « *roulé* ». Sur l'ancien chemin de Vion au moulin de Courtigné se

trouve ce *Trou de Roule-Anier* ; quand ce trou se remplit trois fois, le puits du *Rocher* se met à couler. C'est un puits ordinaire, mais au bas il y a un trou large environ de dix à quinze centimètres par où, brusquement, une nappe d'eau coule et remplit les fossés. » (PCD)

« A des intervalles réguliers, de plusieurs années quelquefois, l'eau dont le niveau est ordinairement à la fin de l'été de près de 7 m de profondeur – en hiver et au printemps, peu au-dessous du niveau du sol, l'eau, donc, s'échappe lorsque commence son élévation par un trou pratiqué dans le mur du puits au niveau du sol, d'où elle se répand sur tout le territoire environnant qu'elle inonde lorsqu'une espèce de gouffre situé près d'un noyer à l'entrée du bourg, ne suffit pas à son écoulement. Cet écoulement des eaux se prolonge pendant cinq à six semaines après lesquelles elles rentrent dans leur niveau ordinaire. Ce phénomène se reproduit rarement deux années de suite et, chose remarquable, se manifeste à la *Fontaine-sans-Fond* et dans toutes les autres sources du pays, qu'elles font sourdre plus abondamment, de manière à remplir leurs réservoirs. Suivant la tradition, ou plutôt d'après un préjugé local, il annonce une prochaine élévation du prix des grains, ce qui ne se vérifia pas sensiblement lorsque nous visitâmes ce puits dans l'été de 1830, au moment où les eaux venaient de rentrer à leur niveau habituel. » (J.R.P.)

« En 1917, l'eau coupa ainsi la route et gagna la *Fontaine-sans-Fond* et les *Marais* vers le sud.

En 1939, les fermiers des *Gauteries*, à l'ouest de Vion, entendirent tout d'un coup un grand bruit : il se produisit alors un phénomène extraordinaire : c'était de l'eau qui arrivait à toute vitesse ; elle monta à hauteur des haies et il fallut, précipitamment, faire monter les enfants dans les greniers pour les sauver. » (PCD)

« Le phénomène dont il s'agit ne se produisait pas à la suite de pluies, ni par l'accroissement des eaux de la Sarthe, dont le lit n'est distant que de 1,6 hm du puits du *Rocher* (2 km en réalité. NDLR). Il paraît difficile de lui assigner une autre cause qu'une refonte de neige de quelques glaciers, ou bien, à quelque écoulement extraordinaire des eaux d'un lac situé au pied de ces glaciers, par une fissure située à la partie supérieure de leur rive, lequel n'a lieu, également, que lorsque la fonte des neiges dont il s'agit, en augmentent le volume d'eau d'une manière extraordinaire. Cette hypothèse expliquerait fort bien, comment il pourrait sortir des anguilles et des brochets, en quantité assez considérable, comme on le prétend, de la *Fontaine-sans-Fond* et du puits du *Rocher*. » (J.R.P.)

« Certaines personnes intéressées par ces phénomènes ont fait analyser l'eau : les sources de la région seraient radioactives ; et dans ce pays bizarre, d'aucuns prétendent que cette radioactivité pourrait expliquer la venue dans les temps très anciens de pèlerins à *Saint-Julien-de-Vion* et à *Notre-Dame-du-Chêne*.

Mais ces phénomènes de la région de Vion ne sont pas les seuls que l'on rencontre dans notre département : il faudrait aussi parler des sources intermittentes de la région de Dangeul et René, la fontaine également intermittente du Châtelet, au nord de Noyen, ainsi que le gouffre ou source sans fond au-dessous de la chaussée du moulin de Gué-Chaussée... » (PCD)

